

Chapitre 2

5.0

14/06/2023



Table des matières

I - Ensembles et applications	3
1. Objectifs	3
2. Quelques notions de la théorie des ensembles	3
3. Les application	6
3.1. Définitions et propriétés	6
3.2. Égalité de deux applications	6
3.3. Classification des applications	6
4. Application composé	8
5. Application réciproque	9
6. Image directe et image réciproque	10

I Ensembles et applications

1. Objectifs

Le présent chapitre a pour but de présenter les différents points de terminologie et les notations nécessaires à l'étude des ensembles et des applications :

- Avoir connaissance du vocabulaire lié à la théorie des ensembles.
- Montrer qu'une application est injective / surjective ou bijective.
- Manipulation des applications linéaires, noyau, image.
- Opérations sur les applications linéaires, théorème sur le rang d'une application linéaire.

2. Quelques notions de la théorie des ensembles

Définition : Ensemble

Un ensemble est une collection d'objets, où chaque objet est appelé élément. Il y a principalement deux façons de définir un ensemble :

- En extension si on donne la liste de ses éléments.
- En compréhension si on ne donne pas la liste de ses éléments mais juste leur propriété(s).

Exemple

$E = \{x \in \mathbb{N}; x \text{ divise } 8\}$ ensemble défini en compréhension

$E = \{1, 2, 4, 8\}$ ensemble défini en extension

Définition : Ensemble vide

L'ensemble vide est l'ensemble qui ne contient aucun élément, on le note \emptyset .

Définition : Inclusion et égalité

Soient A et B deux ensembles donnés,

- on dira que A est inclus dans B , ou que A est une partie de B ou encore que A est un sous ensemble de B , si et seulement si tout élément de A est aussi un élément B . On note dans ce cas $A \subset B$.
- On dira que A est égale à B , si on a la double inclusion $A \subset B$ et $B \subset A$.

Alors, $(A = B) \Leftrightarrow (A \subset B \text{ et } B \subset A)$

🔗 Définition : Ensemble des parties d'un ensemble

Soit E un ensemble donné on note $\mathcal{P}(E)$, l'ensemble des parties de E .

$$\mathcal{P}(E) = \{A, A \subset E\}$$

🔗 Exemple

$$E = \{1,2\}$$

$$\mathcal{P}(E) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{1,2\}\}$$

🔗 Définition : Cardinal d'un ensemble

On appelle **cardinal d'un ensemble**, le nombre de ses éléments, et on le note *card*.

Par exemple, si $E = \{a, b, c\}$ alors $card(E) = 3$.

🔗 Définition : Complémentaire d'un ensemble

Soit E un ensemble donné, et soit $A \subset E$, le complémentaire de A dans E est l'ensemble noté défini par $C_E A = \{x \in E; x \notin A\}$.

Si l'ensemble A est défini par $A = \{x \in E; p(x)\}$, alors $C_E A = \{x \in E; \overline{p(x)}\}$

On a les **propriétés** suivantes :

- $C_E(C_E A) = A$.
- $C_E E = \emptyset$.
- $C_E \emptyset = E$.

🔗 Définition : Union d'ensemble

Soit E un ensemble donné, et soient A et B deux ensembles vérifiant $A \subset E$ et $B \subset E$ tels que $A = \{x \in E; p(x)\}$ et $B = \{x \in E; q(x)\}$.

$$A \cup B = \{x \in E; p(x) \vee q(x)\}$$

L'union ou réunion de A et B est l'ensemble noté $A \cup B$ défini par $= \{x \in E; x \in A \text{ ou } x \in B\}$.

🔗 Définition : L'intersection d'ensemble

Soit E un ensemble donné, et soient A et B deux ensembles vérifiant $A \subset E$ et $B \subset E$ tels que $A = \{x \in E; p(x)\}$ et $B = \{x \in E; q(x)\}$.

L'intersection de A et B , est l'ensemble noté $A \cap B$ défini par

$$\begin{aligned} A \cap B &= \{x \in E; p(x) \wedge q(x)\} \\ &= \{x \in E; x \in A \text{ et } x \in B\} \end{aligned}$$

On observera que

$$A \subset A \cup B, \text{ et } B \subset A \cup B$$

et que

$$A \cap B \subset A, \text{ et } A \cap B \subset B$$

⊕ Complément : Propriétés :

Soient A, B et C trois sous ensembles d'un ensemble E Les propriétés suivantes se déduisent de celles introduites dans la section des connecteurs logiques :

1. $A \cap A = A$.
2. $A \cap B = B \cap A$ *commutativité de l'intersection.*
3. $A \cup B = B \cup A$ *commutativité de l'union.*
4. $(A \cap B) \cap C = A \cap (B \cap C)$ *associativité de l'intersection.*
5. $(A \cup B) \cup C = A \cup (B \cup C)$ *associativité de l'union.*
6. $C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B$
8. $C_E A \cap A = \emptyset$
9. $C_E A \cup A = E$.

🔍 Définition : Différence et différence symétrique

Soient A et B deux sous ensembles d'un ensemble E ,

1. on note $A \setminus B$ la différence de A et B , comme étant l'ensemble des éléments de A n'appartenant pas à B .

$$\begin{aligned} A \setminus B &= \{x \in E; x \in A \text{ et } x \notin B\} \\ &= A \cap C_E B \end{aligned}$$

2. La différence symétrique de A et B est l'ensemble noté $A \Delta B$ défini par

$$\begin{aligned} A \Delta B &= (A \setminus B) \cup (B \setminus A) \\ &= (A \cup B) \setminus (A \cap B) \end{aligned}$$

3. Les application

3.1. Définitions et propriétés

Définition

On appelle application d'un ensemble E vers un (ou dans un) ensemble F , toute correspondance f qui associe à tout élément $x \in E$ **un et un seul** élément $y = f(x) \in F$. On conservera aussi la même notation

$$f : \begin{array}{l} E \longrightarrow F \\ x \longmapsto f(x) \end{array}$$

- E est appelé ensemble de départ,
- F est appelé ensemble d'arrivé,
- $y = f(x)$ est appelé image de x ,
- x est appelé antécédent de $y = f(x)$.

Définition : Application identité

L'application d'un ensemble E vers lui même qui à chaque élément x associe x , est appelée application identité notée I_E

$$I_E : \begin{array}{l} E \longrightarrow E \\ x \longmapsto I_E(x) = x \end{array}$$

3.2. Égalité de deux applications

Définition

Soient f et g deux applications de E vers F On définit l'égalité entre f et g comme suit

$$(f = g) \Leftrightarrow (\forall x \in E, f(x) = g(x))$$

Remarque

On ne parle jamais d'égalité entre deux applications qui n'ont pas le même ensemble de départ et d'arrivée.

3.3. Classification des applications

Définition : Application surjective

On dira que f est une **application surjective** si et seulement si tout élément y de F possède « au moins un antécédent » x dans E .

En d'autres termes

- f est surjective $\Leftrightarrow (\forall y \in F, \exists x \in E, y = f(x))$.
- f est surjective $\Leftrightarrow (\forall y \in F)$, l'équation $y = f(x)$ possède au moins une solution $x \in E$.

Exemple

Soit

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto f(x) = 3x + 5$$

$$y = f(x) \Rightarrow y = 3x + 5$$

$$\text{Soit } y \in \mathbb{R}, y = f(x) \Rightarrow x = \frac{y - 5}{3}, \text{ ainsi}$$

$$\forall y \in \mathbb{R}, \exists x = \frac{y - 5}{3} \in \mathbb{R}, y = f(x).$$

En conclusion f est surjective.

Définition : Application injective

On dira que f est une **application injective** si et seulement si tout élément y de F possède « au plus un antécédent » x dans E .

En d'autres termes

- f est injective $\Leftrightarrow (\forall x_1, x_2 \in E, x_1 \neq x_2 \Rightarrow f(x_1) \neq f(x_2))$.
- f est injective \Leftrightarrow
 $(\forall x_1, x_2 \in E, f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2)$.
- f est injective $\Leftrightarrow (\forall y \in F, \text{l'équation}$
 $y = f(x) \text{ possède au plus une solution } x \in E)$

Exemple

Soit

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto f(x) = 3x + 5$$

Soient $x_1, x_2 \in \mathbb{R}$,

$$f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow 3x_1 + 5 = 3x_2 + 5$$

$$f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2$$

En conclusion f est injective.

Définition : Application bijective

On dira que f est une **application bijective** si et seulement si elle est « injective et surjective à la fois ».

En d'autres termes f est une application bijective ssi tout élément y de F possède un et un seul antécédent x dans E

- f est bijective $\Leftrightarrow (\forall y \in F, \text{l'équation } y = f(x) \text{ possède une et une seule solution } x \in E)$
- f est bijective $\Leftrightarrow (\forall y \in F, \exists ! x \in E : y = f(x))$.

Exemple

Soit

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto f(x) = 3x + 5$$

Comme on l'a déjà vu, l'application f est injective et surjective, elle est donc bijective.

Remarque

Une application bijective d'un ensemble E dans lui même est appelée **permutation**.

4. Application composé

Définition

Soient A , B et C trois ensembles donnés, et soient f et g deux

applications telles que

$$f : \begin{array}{l} A \longrightarrow B \\ x \longmapsto f(x) \end{array} \text{ et } g : \begin{array}{l} B \longrightarrow C \\ x \longmapsto g(x) \end{array}$$

On définit alors l'application composée de f et g notée $(g \circ f)$

à lire g rond f par

$$(g \circ f) : \begin{array}{l} A \longrightarrow C \\ x \longmapsto (g \circ f)(x) = g(f(x)) \end{array}$$

Remarque

1. L'application $(g \circ f)$ n'est définie que si l'ensemble d'arrivée de f est égal à l'ensemble de départ de g .
2. L'application $(g \circ f)$ peut être définie sans pour autant que l'application $(f \circ g)$ le soit.
3. Même quand les deux applications $(g \circ f)$ et $(f \circ g)$ existent, en général $(g \circ f) \neq (f \circ g)$, en d'autres termes \circ n'est pas commutatif.

Exemple

Soient

$$f : \begin{array}{l} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f(x) = 3x + 5 \end{array}$$

et

$$g : \begin{array}{l} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto g(x) = -2x + 3 \end{array}$$

alors

$$\begin{aligned} (g \circ f)(x) &= g(f(x)) \\ &= -2f(x) + 3 \\ &= -2(3x + 5) + 3 \\ &= -6x - 7 \end{aligned}$$

5. Application réciproque

Définition : Application réciproque (Inverse)

Soit

$$f : A \longrightarrow B \\ x \longmapsto y = f(x)$$

une application bijective.

On définit l'application réciproque notée f^{-1} par

$$f^{-1} : B \longrightarrow A \\ y \longmapsto x = f^{-1}(y)$$

Attention

Il est très important de faire la différence entre $f^{-1}(y)$ et $[f(y)]^{-1} = \frac{1}{f(y)}$. Pour éviter cette confusion nous allons privilégier l'appellation réciproque à celle d'inverse, du moins dans un premier temps.

Exemple

Soit l'application

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f(x) = 3x + 5$$

nous avons déjà montré plus haut que f est bijective, elle admet donc

une application réciproque f^{-1} pour trouver l'expression de $f^{-1}(x)$ on procède comme suit

$$y = f(x) = 3x + 5 \Rightarrow x = \frac{y - 5}{3}$$

en en déduit donc que $f^{-1}(y) = \frac{y - 5}{3}$, la variable y étant une variable muette on peut donc écrire

$$f^{-1} : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f^{-1}(x) = \frac{x - 5}{3}$$

Il faut observer que que $(f \circ f^{-1})(x) = x$ et $(f^{-1} \circ f)(x) = x$.

Remarque

Soit $f : A \longrightarrow B$ une application bijective, alors $f^{-1} : B \longrightarrow A$, et on a $f \circ f^{-1} = I_B$ et $f^{-1} \circ f = I_A$

- Proposition :

Soit $f : A \longrightarrow B$ une application donnée, et soit $g : B \longrightarrow A$ une deuxième application, si l'on a

$$f \circ g = I_B \text{ et } g \circ f = I_A \text{ alors } f \text{ et } g \text{ sont bijectives, et de plus } g = f^{-1} \text{ et } g^{-1} = f.$$

- Corollaire :

Soit $f : A \longrightarrow B$ une application bijective, alors $f^{-1} : B \longrightarrow A$, est aussi une application bijective et $(f^{-1})^{-1} = f$.

🔗 Remarque

Si f et g sont bijectives, alors l'application $(g \circ f)$ est bijective, et de plus $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$.

6. Image directe et image réciproque

🔗 Définition : Image direct

Soit $f : E \longrightarrow F$, une application donnée, et soient $A \subset E$ et $B \subset F$.
 $x \longmapsto f(x)$

On définit l'ensemble $f(A)$ par

$$f(A) = \{y \in F, \exists x \in A \text{ tel que } y = f(x)\}$$

$f(A)$ ainsi définie s'appelle **image directe de l'ensemble A par f** .

On fera remarquer au lecteur que $f(A) \subset F$.

🔗 Définition : Image réciproque

On définit l'ensemble $f^{-1}(B)$ par

$$f^{-1}(B) = \{x \in E; f(x) \in B\}$$

$f^{-1}(B)$ ainsi définie s'appelle **image réciproque de l'ensemble B par f** .

On fera remarquer au lecteur que $f^{-1}(B) \subset E$. Il est aussi à noter que f n'est pas nécessairement bijective $f^{-1}(B)$ est une simple notation qui désigne un ensemble.